

Faune et flore

AIL DES OURS



Le site est une zone classée Natura 2000, il est donc interdit de cueillir des plantes.



À la fin de l'hiver, au début du printemps, l'ail des bois fait surface. Les premières feuilles apparaissent entre les mois de février et mars; les boutons floraux vers le mois d'avril; les fleurs blanches entre les mois d'avril et juin. Toutes les parties de la plante se cuisinent, on la cuisine de la même manière que les épinards. On peut également s'en servir pour parfumer les papillotes.

Attention à ne pas les confondre avec le muguet qui est mortel et dont les feuilles sont très ressemblantes!

LÉZARD DES MURAILLES

Il peut atteindre 20cm de long. L'incubation des œufs est de 4 à 11 semaines, les petits sont appelés lézardeaux. Il se nourrit d'araignées, de papillons, de vers de terre...



Nous contacter



03.86.81.90.63 ou 06.71.98.18.33



contact@grottes-arcy.net

CARNET DÉCOUVERTE

Grottes du bord de Cure



Arcy sur Cure

Grotte du cheval

C'est la seule grotte du bord de Cure où les archéologues retrouveront, gravures, pigments, outils et ossements d'animaux. Son étude par le professeur Leroi-Gourhan se prolongera durant près de vingt ans. Les outils retrouvés à l'entrée sont d'une taille exceptionnelle pour Arcy avec des lames de 19cm! Ces derniers étaient taillés sur place et ne sont pas des offrandes, comme cela a été suggéré pendant de nombreuses années.

Une des gravures de cette grotte a subi une détérioration lors du passage d'un spéléologue qui, en donnant un coup d'épaule, a effacé partiellement cette représentation de mammouth. Voilà pourquoi cette grotte a été fermée, afin d'assurer la protection des gravures.



Augustin et Augustine

Grotte de l'hyène

A sa découverte en 1889, l'Abbé PARAT la baptisera "le trou de la Hyène". En effet, après plusieurs fouilles, des ossements de hyène, des coprolithes de hyène et des ossements rongés par des dents de hyène seront retrouvés, mais pas seulement !

Des restes humains et d'animaux retrouvés dans cette grotte indiquent qu'elle était fréquentée par les humains et les animaux (ours et hyènes), mais pas eux mêmes moments. Parmi les vestiges humains retrouvés il y avait : des mandibules, des dents, une partie d'os frontal d'un enfant, un morceau de péroné, un os métacarpien....

Fontaine de Saint Moré



La fontaine de Saint-Moré a fait l'objet d'un culte dont l'origine est antérieure au Christianisme. Source aménagée à l'époque Gallo-Romaine pour alimenter un aqueduc dont le tracé exact se perd dans le paysage. Les fondations d'une villa gallo-romaine est attestée proche de la rivière de la Cure et expliquerait peut-être le tracé de l'aqueduc.

Le camp de Cora

C'est la colline de Cora-Vilauccerre est appelée par les archéologues un "éperon barré". Des vestiges de plusieurs périodes d'occupation ont été trouvés : silex et poteries du Néolithique, puis des objets datant de l'Age du Bronze et du Fer et des Gallos-Romains.

Cette muraille flanquée de six demi-tours pleines est le vestige le plus spectaculaire. Elle domine la rivière et la voie d'Agrippa. Elle servait de remparts contre les "barbares".

Le Père Leleu



Figure emblématique de l'histoire locale, le Père Leleu est un personnage atypique. Ancien communiste venu habiter dans une des grottes de Saint-Moré, il se fait engager pour exploiter la carrière d'ocre. En fouillant les grottes et cavités alentours, il fait visiter les grottes et vend les vestiges préhistoriques qu'il trouve aux touristes de passage. Il contribue à la renommée des grottes de la région de part son style de vie original et les conditions obscures de sa mort.



Carrière des sarcophages

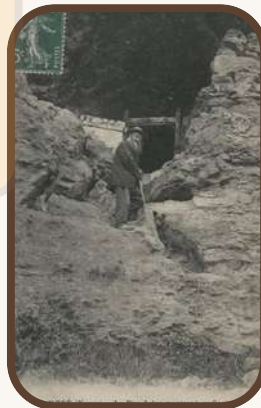
Carrière mérovingienne de sarcophages est appelée "La Roche Taillée" (entre 448 et 751 après J.C).

Les Mérovingiens enterraient leurs morts dans des coffres de pierre. Pour extraire des blocs, des saignées de havage étaient faites à proximité du volume à détacher. Ce qui permettait d'introduire des coins de bois secs que l'on arrosait ensuite afin que la dilation provoque l'éclatement de la roche. On peut apercevoir un sarcophage de cette carrière à l'église de Saint Moré.

Grottes de Saint-Moré

Après la carrière de sarcophages et un peu d'escalade, se trouvent les grottes de Saint-Moré en accès libre. Elles font parties d'un ensemble de grottes sur la commune.

Personnage connu de ces grottes, le Père Leleu, ancien communard en exil, se fait engager comme terrassier à la carrière d'ocre du massif. Il finit par élir domicile dans une grotte. Il se met à fouiller les cavités et à revendre ses trouvailles aux touristes de passage.



Grotte du trilobite



Cette grotte a livré de nombreux ossements ciselés, sculptés et gravés. Son nom provient d'un fossile de Trilobite percé retrouvé à l'entrée de cette grotte. Les ornements de ces objets sont réalisés avec la technique de « champlevé » et sont d'une grande finesse.

La Grotte du Trilobite est celle qui fournira le plus d'objets décorés. Les ossements d'animaux retrouvés proviennent d'ours, de rennes et de cerfs mais aussi de chevaux.



Grotte de l'ours

Elle est découverte en 1886 par A.FICATIER, et sera par la suite fouillée par l'Abbé PARAT en 1894. Il y découvre une industrie lithique assez rare pour l'époque. Des ossements de saïga y seront également retrouvés : c'est une antilope qui est assez rare dans cette partie du continent. Les dents d'ours retrouvées dans cette grotte (et les autres) indiquent la présence de femelles avec leurs petits en grande majorité. Les mères devaient hiberner ou mettre bas dans ces grottes.

Grotte du renne

Elle est le site le plus important au nord de la France pour le Châtelperronien . Elle est également une grotte reconnue pour faire apparaître la transition entre l'homme de Néandertal et l'Homo sapiens. Parmi les vestiges retrouvés, on note un maxillaire supérieur droit d'homme de 35 à 40 ans de Néandertal, parfaitement conservé, et qui vraisemblablement a été consommé par des hyènes. La Grotte du Renne a livré également le plus grand nombre de blocs de pigments (ocre, bloc de granit ocré ...) Ces matières colorantes sont retrouvées en immense majorité en rouge, puis du noir et un peu de jaune.

Grotte du bison

Etant très proche de la rivière, elle a été envahie par la Cure à plusieurs périodes et s'est donc remplie de sédiments, argile et limon que l'on nomme couche K et qui peut atteindre un mètre d'épaisseur ! Le fond de la grotte a été largement utilisé par les Néandertaliens pour des activités de boucherie et de peausserie : les outils comme des racloirs et des grattoirs ont été retrouvés et attestent de ces ateliers. A la différence de sa voisine, la grotte du Renne, la Grotte du Bison n'a pas livré de bloc de matière colorante.



Grotte du loup



Les vestiges humains (dents et fragments de voûte crânienne) et la position de certains silex et autres débris voisins de ces ossements, suggère une inhumation possible ou un dépôt dans cette cavité. Les restes d'animaux retrouvés sont : 4 loups adultes d'où le nom mais aussi du bœuf, de l'ours, du renne, de la hyène...

L'abri et la tranchée du lion

À 10 m du porche vers la rivière ont été trouvés, dans l'ordre chronologique des dépôts : des poteries et os de chevaux de l'âge de Fer, des débris gallo-romains dont le plus récent était une pièce de Constance II, des tessons, ossements et charbons en mauvais état ; et enfin des morceaux de pots médiévaux dont un tesson daté du XIII siècle.



Les chauves-souris



Les chauves-souris sont une espèce protégée dont le rôle écologique est très important. Un trésor pour la biodiversité, une chauve-souris peut manger en moyenne 1000 moustiques par nuit. Elles hibernent l'hiver pour résister au froid et à la raréfaction des insectes. Auparavant dans la Grande Grotte, elles ont trouvées refuge, pour la plupart, dans la Grotte des Fées. Elles ont déménagées après l'installation de l'électricité dans les années 30.

Grotte des Fées

Contrairement aux autres grottes, la Grotte des Fées ne doit pas son nom au premier os d'animal retrouvé lors de fouilles mais de légendes locales. Elle est le repère de centaines de chauve-souris qui sont venues ici après la mise en électricité de la Grande Grotte en 1928. Fouillée de très nombreuses fois, la grotte comprenait une succession d'occupation de la culture néandertalienne (Moustérien) au Moyen-Age. Elle nous a livrée beaucoup de vestiges : ossements de nombreux ours des cavernes, quelques restes humains.

